

AIAD

VIENS ON BULLE



*Un Surdoué/Autiste Asperger
à la découverte progressive de lui-même*

PREFACE

« Quand Sylvain m'a proposé, avec délicatesse, de préfacier son ouvrage *Viens On Bulle*, j'ose avouer l'émotion qui m'a traversée : la Joie.

Enfin une occasion de sortir de ma tanière et de dire. Dire ce à quoi j'assiste depuis le fauteuil gris de mon cabinet de psychologie, où j'accueille des adultes qui suspectent qu'ils « portent » le syndrome d'Asperger.

La mission palpitante que je me suis donnée est de les écouter me confier tous les ressorts de leur fonctionnement : cognitif, social, affectif et sensoriel ; et d'être à leurs côtés dans l'aventure vertigineuse qu'ils vont vivre et qui consiste à mieux se connaître et se situer dans ce monde.

Souvent exténués après des décennies de sur-adaptation au monde qui les entoure, souvent meurtris par le rejet et l'incompréhension de l'autre - et toujours plus ou moins perdus, en suspension et manquant d'ancrage.

En mal et en manque de boussole et de balises pour se réaliser et cheminer. Comment s'orienter en effet dans un monde où l'autre perçoit, pense, interagit à l'envers de soi ?

Les personnes qui osent pousser la porte du cabinet en me posant la question : « suis-je autiste Asperger ? », se sont armées de courage pour parvenir à entamer cette démarche qui ouvre sur l'intime. Ce processus qui amène chacun à lire en soi et lever le voile sur ses différentes facettes : celles qu'on suspecte et qu'on veut découvrir mais, dans le même temps, celles plus méconnues de soi qu'on doit désormais voir « en face » sans plus se dérober.

Ces dernières sont la marque de fabrique du sujet et la cause du Décalage qu'il ressent au plus profond de son être depuis toujours.

Sylvain a trouvé le courage de mener son bilan diagnostique à 34 ans.

Cela m'a alors permis de découvrir un être totalement hors du commun.

Il donne à voir, en toute confiance, une personnalité très en relief, extrêmement créative.

Ce qui m'a frappée en premier lieu, c'est sa générosité, sa sensibilité et son énergie. Puis, ce qui ne peut échapper à personne, c'est sa propension à communiquer au travers de citations parsemant ici et là son discours, de la même manière qu'il poussait la chansonnette régulièrement à partir d'un mot de l'autre, étant enfant, grâce à un répertoire inouï de chansons qu'il s'était construit.

Enfin et surtout, j'ai été impressionnée par sa grande détermination et son engagement mis au service de l'entreprise de se connecter à l'autre, via le canal artistique.

*« L'art, ou le royaume des princes de l'authenticité,
de la clairvoyance, du refus de l'abandon »
(L'absolu, page 121)*

Le champ artistique est incontestablement celui où Sylvain se réalise. Étant un amoureux des mots, c'est l'écriture qui lui permet de s'exprimer au plus près de ce qu'il ressent et pense, avec une plume parfaitement singulière qui noue avec dextérité : poésie, humour,

passion, mais aussi Sagesse. C'est un narrateur qui a un style tellement moderne et puissant, qu'il transporte son lecteur et lui propose, avec force, de faire un pas de côté, de se décaler, de voir les choses autrement et de s'Ouvrir à une autre façon de considérer l'amitié, l'amour, la vie, le travail, la société et les liens qui s'y tissent.

Après cette période de bilan diagnostique qui a duré plusieurs mois, plutôt que de se laisser un peu de temps s'écouler pour se ressourcer et se représenter l'appartenance à l'ensemble des Aspies, Sylvain, sans attendre, sur le métier remet son ouvrage.

Il écrit puis partage immédiatement avec moi, qui avait déjà lu trois de ses oeuvres, son texte *Viens On Bulle*.

C'est un témoignage unique qu'il nous livre, on ne peut plus précieux, du fait qu'aucune personne n'avait pu le fournir auparavant.

Il exprime avec son âme de poète ce qui s'est passé en lui, au lendemain de l'annonce du diagnostic « Asperger surdoué ».

Les jours qui suivent le diagnostic forment un segment de la vie où l'émotion submerge la personne

qui le reçoit. Sylvain nous permet d'approcher cette sensation intense et complexe, en nous donnant à voir ce qui s'est produit, au joint le plus intime de lui-même.

Le sujet qui se découvre autiste à travers l'authentification d'un professionnel est littéralement bouleversé.

Ce moment, sorte de charnière, est souvent l'occasion d'une relecture de son histoire, faite avec le nouvel éclairage du diagnostic posé.

Le sujet examine rétrospectivement tel souvenir, tel ressenti du passé ; il éprouve alors souvent une compassion intense pour celui qu'il a été : l'enfant différent, l'incompris, celui à qui on a adressé tant de fois : « tu es trop ceci, tu n'es pas assez cela » et dans le cas de Sylvain : « tu es trop complexe, tu es trop intense », par exemple !

Alors, enfant, pour se faire aimer, être accepté a minima et ne pas s'enfermer dans un isolement trop radical, Sylvain, comme d'autres, a déployé des efforts titanesques pour s'adapter, pendant de longues années.

Comme il l'indique, le diagnostic lui ouvre un autre chemin; ce chemin libérateur se révèle cependant être un fil étroit.

Le chapitre de la sur-adaptation du titan se ferme et le chapitre de l'exercice du funambule s'ouvre. S'ouvre la possibilité en effet d'expérimenter la liberté d'être juste Soi.

La liberté de se laisser aller ; se laisser aller à tantôt être sensible, à tantôt rejoindre sa bulle ou, encore et surtout, le plus souvent, à s'exprimer sans les filtres écrasants des convenances sociales, qu'on s'était imposés jusque-là. Etre enfin cash, direct !

Se laisser aller donc, mais tout en ne se coupant pas de l'autre dont on a besoin !

C'est s'autoriser à être davantage dans une zone de confort, tout en restant lié à l'autre. Un nouveau défi !

On voit l'ampleur de la tâche que représente, avant comme après le diagnostic, la mission de trouver sa juste place, dans le monde que proposent les non autistes.

Je suis de plus en plus persuadée que les autistes Asperger devraient nous inspirer.

Leur énergie, leur persévérance, leur héroïsme même, forcent mon admiration, et celle de tant d'autres professionnels autour de moi.

Ils incarnent des valeurs que nous, les non-autistes, portons aux nues, sans jamais les habiter aussi bien qu'eux.

C'est avec entièreté en effet qu'ils incarnent la sincérité, l'authenticité, la bienveillance, la fidélité et l'équité.

« Dans ce monde à la con qui fait la part belle à la gesticulation, qu'est-ce que c'est bon d'être entouré de taiseux. Le superflu très peu pour eux. Modestie. Humilité. Ils embellissent ta vie sans rien demander » (Fauve qui peut, page 72).

Et si nous pouvions nous, non autistes, nous mettre quelques instants au travail, nous pourrions remettre en cause les convenances sociales poussées à l'extrême qui ont viré à l'hypocrisie sociale, dans certains environnements tels que les organisations/entreprises/institutions qui regroupent un grand nombre d'individus.

Alors, on réaliserait que ce que nous avons construit du côté des filtres, des rouages, des mécanismes hiérarchiques et politiques, nous en sommes, nous

aussi les victimes. La comédie et les faux semblants excessifs violentent et déshumanisent. Pensons aux multiples burn-outs actuels par exemple.

Aujourd'hui, on se donne un genre dans des costards. On se prend pour des grands de ce monde alors qu'on se force à rire. On se force pour trouver des thèmes sur lesquels discuter. Le travail nous a asséchés. » (Fauve qui peut, page 21).

L'authenticité et la fraîcheur des rapports explicites et sincères, sont à réintroduire dans nos vies de toute urgence, pour renouer avec l'essence même de notre humanité.

Tous les échanges avec les personnes Asperger me le démontrent chaque jour. En ne considérant pas ces personnes, nous nous privons nous-même de guides, de tuteurs, de modèles.

Sylvain fait partie de ces êtres rares et porteurs d'un message transversal qui ne peut que nous toucher et nous faire vibrer : celui de l'ouverture, de la tolérance et de la fraternité.

Le succès sera évidemment au rendez-vous pour cet auteur totalement hors du commun, aussi à l'aise dans la poésie que dans le récit autobiographique. La poésie de *Safari de mots #1* décoiffe par son

inventivité, son humour mais aussi par sa découpe du texte et sa ponctuation inédites qui donnent aux poèmes un rythme vigoureux et incisif. Les autres écrits autobiographiques, tels *L'absolu* ou *Fauve qui peut*, sont d'une pureté et d'une beauté saisissantes.

Laissons-nous, sans plus attendre, guider par le lieutenant Asperbo, qui va apporter un éclairage sur l'enfance de Sylvain : sa construction, ses leviers et ses murs, tout ceci reconsidéré à la lumière de son autisme.

Lisez ce texte comme on reçoit un cadeau, car il est une main que Sylvain tend vers nous, avec sa générosité et sa sensibilité totalement hors norme.

*« Et les prisons toujours sont
Debout
Et les hommes par terre
A l'intérieur ou
Dehors.
Mais une première main
Se tend.
Une deuxième main se tend.
Une troisième main se tend.
Et les corps, par l'intérieur,
Se réchauffent
Et les hommes au sol
Même debout,*

*Un à un,
Se redressent ». (Safari de mots, page 112)*

Puisse *Viens, On Bulle* aider les personnes Aspies ou qui vont se découvrir Aspies et leur entourage, mais aussi constituer un Pont entre les Aspies et les neurotypiques qui ont absolument tout à y gagner.

Mon ultime voeu concerne l'écrivain lui-même : que Sylvain trouve le chemin du succès, c'est-à-dire ce qu'il souhaite par-dessus tout : le partage en général et celui de ses œuvres en particulier.

À propos des auteurs qu'il admire et des histoires qu'ils ont écrites, il dit :

« Ces histoires me donnent juste le courage et la force d'espérer. Voilà tout ce que je fais en attendant le succès ». (Fauve qui peut, page 106)

Le Courage devrait en effet être le trait d'union entre nous tous.

Françoise DI COSTANZO